La Suite de Dorothée [Mélodrame]

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

34 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte
GENRE : Mélodrame en trois actes.

INTRIGUE : Sur fond de libération d'Orléans par Jeanne d'Arc et d'indifférence du futur Charles VII envers les combats de défense de son royaume et envers sa maîtresse Agnès Sorel, la pièce relate les doubles retrouvailles de la Trémouille et de sa maîtresse italienne Dorothée, libérés par Dunois, ainsi que celles de Tirconel avec son amante italienne qui se révèlent être les parents de Dorothée.
Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

Mélodrame

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

GenreThéâtre (Mélodrame)
Date de créationInconnue
Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des

Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Lieu de dépôt
Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 41_Inv32015

Information générales

LangueFrançais
Eléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 17 feuillets de format 10,5 cm (l) x 16,5 cm (h). Le papier légèrement bleuté. Ces feuillets sont numérotés en haut à gauche page de gauche et en haut à droite page de droite à l'encre noire par Lesuire, depuis la page 3 jusqu'à la page 34. Ces numéros de page sont biffés et remplacés par la numérotation continue du dossier de manuscrits. Le feuillet est alors numéroté en haut à droite au recto à l'encre bleue par le conservateur, du feuillet « 2 » au feuillet « 18 ». Les feuillets ont été cousus (trous de perforation visibles mais disparition du fil). L'écriture est très régulière et ne présente pas de ratures. Elle est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *La Suite de Dorothée*[Mélodrame], Inconnue

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291

Notice créée par Bénédicte Obitz-Lumbroso Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

La Suit De Dorothée

Melodramme en trois actes

BIB. de LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

Personnages

Tirconel, Guerrier Irlandais.
La Trémouilles, jeune guerrier françois,
Dorothée, jeune Milanaise amante de la Trémouille
Carmentina, hermite.
Dunois, Batard d'Orléans, guerrier françois
Jeanne D'arc surnommée la Pucelle d'Orleans.
Agnès Sorel maîtresse du Roi Charles VII
Montrose, Page de Jean chandos Anglois
Bedfort, Anglois. Confident de Tirconel.
Grisbourdon, Cordelier Anglois.
Plusieurs danseurs françois déguisés en moines
Troupe de jeunes françois
Troupes de jeunes françoises
Guerriers françois,
Guerriers Anglois.

La Scene est en france dans un jardin (peu loin d'Orleans) où l'on voit un berceau sur le devant, et un Tombeau dans le fond.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

La Suite de Dorothée

acte I

Scene 1ère

Plusieurs jeunes françois, Grisbourdon.

Grisbourdon

Bonjour jeunes françois, ami de tout le monde

un françois

Nous n'avons rien à craindre de votre part Père Grisbourdon quoiqu'anglois et Sorcier, vous êtes un moine, mais n'y a-t-il rien à redouter pour nous ici, Si près des Anglois nos ennemis.

Grisbourdon

Ecoutez, mes amis, venez avec moi, dans le couvent voisin, que vous voyez d'ici, je vous ferai endosser à tous, l'habit de cordelier. Ce costume est respecté des deux Nations, et Sous ce travestissement vous n'aurez rien à craindre des anglois.

un françois

Bravo, Charmant Sorcier.

BIB. de LAVAL

Grisbourdon

D'ailleurs, ainsi fagotés, vous pourrez m'être utiles, et je pourrai vous faire gagner quelqu'argent.

un françois

à merveille, mais comment?

Grisbourdon

nous allons avoir sans doute un mort à enterrer. Votre Bâtard Dunois, et notre fameux Jean Chandos sont aux mains et l'un des deux sans doute va mordre la poussière, peut-être tous les deux. Si c'est notre champion anglois

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

qui Succombe, j'aurai besoin d'une espece de clergé qui me seconde pour l'enterrer. Vos pretres françois font des imprécations contre nous, et ne veulent pas nous vendre des prieres, vous ne serez pas probablement si difficiles, jeunes égrillards, et pour notre argent...

un françois

Oh ! vantez-vous en. Pour votre argent, vous aurez de nous, tout ce que vous voudrez, des prieres memes, quoique nous n'en fassions pas beaucoup pour nous. Cela ne nous coutera pas plus que des cabrioles.

Grisbourdon

Vous etes des garnemens. mais aimables.

un françois

Mais si c'etoit notre héros françois qui dut mourir ! vous souhaitez sans doute la mort du françois, et le triomphe de l'anglois.

Grisbourdon

Cela va sans dire... mais cependant si c'est votre chevalier qui succombe, je ne gagnerai rien à sa mort, au lieu que, si c'est le notre, je serai bien payé de son enterrement, et comme je vous dis vous gagnerez aussi quelque chose, mes amis. Venez avec moi, + aussi bien je vois venir ici deux figures rebarbatives. Ce sont l'Irlandois Tirconel, et son ami Bedfort.

un françois

Nous vous suivons. (ils se retirent avec Grisbourdon

Scene 2e.

Tironel, Bedfort.

Bedfort

Brave Tironel je ne vous reconnois plus, vous êtes d'une mélancolie et d'un déjoué qui n'ont pas d'exemple.

Tironel

oui Cher Bedfort, depuis quelque tems tout me déplait, je deviens à Charge à moi-même.

Bedfort

L'âge de la gaité se passe.

Tironel

hélas! oui, je deviens vieux, et la mélancolie me saisit.

Bedfort

nous sommes cependant au sein de la france le pays de la gaité.

BIB. DE LAVAL

Tironel

Et qu'y venons-nous faire? Pourquoi ne restons nous pas dans notre angleterre? nous y sommes tristes. La Nature nous a faits pour être des hiboux et nous avons la rage de venir communiquer notre sombre tristesse aux françois que leur Climat porte naturellement à la joie. a propos de quoi le Roi d'angleterre nous fait-il verser notre sang et répandre celui des habitans de ce pays-ci, pour s'en rendre le maître? le pauvre diable de Charles qui prend encore le titre de Roi de france, perd gaiment son royaume, tandis que nous le conquérons tristement. il s'amuse avec sa jolie

agnès Sorel, tandisque nous lui prenons coup sur c
toutes ses villes. Orleans va sans doute y passer la
pas comme les autres.

Bedfort

Tout beau, mon Général. il y a ce qu'ils apellen
dans leur langage naïf une Pucelle qui va bie
tôt nous souffler cette ville, et faire huiler son
Roi devant le maître autel de Rheims. avez-vo
entendu parler de cette farce?

Tirconel

Les françois sont toujours des françois, il leur fa
en tout tems quelque marotte. Je crains bien qu
ne réussissent avec ce qu'ils nomment leur Pucelle
J'en ai entendu parler vaguement.

Bedfort

On la nomme Jeanne d'Arc. C'est une villag
se, une grande drôlesse brune piquante, qui
a bien l'air d'une amazône. On lui a fait accroir
qu'elle est inspirée. elle se dit envoiée, je crois,
par S.te Catherine de Sienne. Déja les têtes sont
montées, même de notre côté. si les françois la cro
inspirée par le Ciel, nous la croions animée par
l'Enfer. elle est une sainte d'un côté, une sorcière
de l'autre.

Tirconel

Le Bâtard Dunois, qui est un homme de tête, pro
fitera de l'enthousiasme général pour nous susc
ter de cruels obstacles. il conduira tout sous le
nom de l'héroïne céleste. il pourra faire de gran
choses. Au reste, que cette affaire prenne la tou
nure qu'elle voudra, pour moi, tout me tourne

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

X
5

à guignon. Les françois auront beau faire des folies, je n'aurai pas le talent d'en rire. je me trouve seul, abandonné sur cet odieuse terre. tout me noircit l'ame.

Bedfort

oh! vous êtes bien anglois.

Tirconel

non, je suis Irlandois, mais voi. je suis venu ici pour m'égaier; l'endroit m'a paru riant. eh bien, j'y trouve un tombeau. mais que vois-je o! ciel! (il lit) cy gît jean Chandos » quoi! mon ami Chandos est mort et enterré!

Bedfort

C'est encore une farce. Depuis qu'il est en france il a pris ce que nous appelons la folie de cette nation, avec une teinte un peu rembrunie. il a vu cet endroit, qui lui a paru riant comme à vous. il lui a pris envie de s'y faire enterrer. il l'a acheté pour s'y construire une sépulture gaie.

Tirconel

mais cette inscription dit qu'il est déja enterré.

Bedfort.

BIB. de LAVAL

C'est encore une extravagance. le particulier, qui lui a vendu cet enclos, et qui sait le but pour lequel Chandos en a fait l'acquisition, désirant, en bon françois, que notre compagnon l'anglois remplisse au plustôt son but, et vienne s'y reposer pour toujours, a fait faire ce tombeau, et graver l'inscription, avant de livrer l'objet au nouvel acquereur. Du reste je crois pouvoir vous assurer

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

8 que Chandos vit, en se porta jusqu'ici, aussi bien qu[e]
vous et moi : il s'est même battu, m'a-t-on dit, t[rès]
récemment avec autant de bonheur qu'à l'or[iflamme]
noire : il a vaincu le beau la Tremouille, chev[alier]
françois, dont vous avez entendu parler. il est ma[ître]
à présent de lui, et de sa Dorothée, jolie personn[e]
dont on vante les graces.

Tirconel

j'en ai entendu parler. Qu'est-ce donc que cette B[elle]
ne la dit-on pas de Milan?

Bedfort.

Sans doute. elle étoit la nièce de l'archevêque d[e]
ce pays-là. Le vieux Prélat devint amoureux
d'elle. il voulut, sans façon, la confisquer à ses pl[ai]
sirs; mais le beau la Tremouille avoit pris les
devants. En passant par ce pays-là, il sut se
faire aimer. il courtisa la Belle et partit en lui
laissant un petit poupon sur le chantier, avec
une promesse de mariage par écrit. le Poupon
vint au monde, on l'éleva en secret. L'oncle rib[aud]
découvrit, comme on dit, le pot aux roses. furie[ux]
de cette découverte, et surtout des refus qu'il essuy[oit]
il fit condamner sa nièce, seulement à être brulée
vive. Dunois vint par hazard et la délivra. La T[re]
mouille survint, et punit l'archevêque, en le jetan[t]
dans le feu préparé pour sa nièce. il amena sa
chère amante en france, et elle est à présent, avec l[ui]
au pouvoir de notre ami Chandos.

Tirconel

Cette Beauté m'interesse, puisqu'elle est de

milan. Tu sais que j'ai fait autrefois mes caravannes dans ce pays là, aussi bien que le brave la Trémouille. J'y fus épris d'une certaine Carmentina à laquelle je laissai, en partant, mon portrait en peinture, et peut-être aussi d'une autre façon.

Bedfort

Oui, je me rapelle que vous m'avez raconté plusieurs fois vos prouesses. à votre age, on se reporte volontiers vers le passé, et l'on ne joüit presque qu'en souvenir...

Tirconel

Que vois-je? Le joli montrose en deuil! le page de mon ami Chandos! il paroît accablé de douleur. ah Bedfort!...

Scene 3.e

Les mêmes, montrose en grand deuil, manteau noir etc.

montrose

ah! brave Tirconel! quoi! vous ne paroissez pas aux funérailles de votre ami Chandos!

Tirconel

Chandos est mort!

BIB. DE LAVAL

montrose

hélas! son convoi s'avance vers ce lieu de sa sépulture. On disoit que vous le saviez; mais vous ne paroissiez point. Je me suis détaché du convoi, et je suis venu vous avertir.

Tirconel

Bedfort me disoit tout à l'heure que Chandos étoit vainqueur, et possesseur de la Trémouille et de sa Dorothée.

montrose

Cela étoit vrai; mais n'ont-ils pas Dunois qui est né pour les venger et les délivrer? Ce grand Bâtard d'Orleans est venu, comme un foudre, sur votre ami. il a fallu se battre. jamais Chandos n'a été si grand; mais Dunois

s'est montré encore plus grand ou plus heureux. No
jours sont comptés. l'heure de mon brave maître e
venue...

Tironel

ah! je le vengerai. je percerai, de mille coups, cet insole
Dunois, qui fait, parmi nous, tant de déconfitures.

Montrose

il pourra vous donner de la tablature. il est plus jeun
que vous; mais, avant de venger Chandos, il faut l'enter
On vous attend pour vous joindre aux pieux offices.

Tironel

J'y vole. j'ai la rage et la mort dans le Coeur.

Scene 4e.

Montrose, agnès Sorel.

Mont. rose

Que vois-je! ma chere agnès Sorel!

agnès

ah! mon cher Mont-rose, dans quel équipage vous v
ge?

Mont-rose

ah! ma chere agnès, il faut que je retourne au cons
de mon cher maître Chandos. quel désespoir de vous qu
si tôt!

Scene 5e.

agnès seule

il me fuit, et mon Roi Charles VII m'abandonne. je ne sai
qu'il est devenu il ne paroît point. il me quittoit quelq
fois ci-devant pour paroître à la tête de son armée. je
pouvois lui en faire des reproches; mais aujourd'hui i
s'ensevelit avec quelque nouvelle conquête qu'il a fa
Quelque fille indigne de lui sans doute, puis qu'il cache
avec tant de soin, cette nouvelle intrigue. N'est-ce pa
le comble de la honte! Tandis que tant de braves gens
exposent leur vie pour lui conserver ou lui reconqu

Son royaume, il est attaché sur les pas de quelque
ignoble Beauté. il renonce à moi pour quelque pay-
sanne peut-être, et, d'un autre côté, le beau mont-
rose me quitte pour un enterrement... mais j'aper-
çois cette amazone dont on parle tant, et qu'on nom-
me si fastueusement la Pucelle, qui doit faire tant de
merveilles. je n'aime pas ces filles hommasses, ces
Virago qui font profession de se battre comme des
hommes. elles ont quelquefois assez de force pour les
vaincre et les immoler, et n'en ont pas assez pour def-
fendre, contre eux, leur petit honneur; mais jusqu'ici
on dit celle-ci Vierge, pucelle puisqu'on s'obstine à
lui donner ce nom suranné. je veux bien la croire telle.
Le Bâtard Dunois ne la quitte pas. il vante beaucoup ce
fameux Palladium, ce pucelage auquel on attache le
sort de l'Empire. mais il paroît avoir envie de le confis-
quer à la sourdine. fuyons, disparoissons devant
les heureux.

BIB. de LAVAL

Scene 6e.

La Pucelle, Dunois.

La Pucelle

Oui, mon cher Dunois, vous êtes le plus grand héros du
siecle. Votre nouvelle victoire met le comble à votre gloi-
re. Ce Jean Chandos etoit un terrible homme.

Dunois

Brave Pucelle, glorieuse amazone heureusement
il ne l'est plus. vous savez qu'il avoit juré de moisson-
ner votre fleur virginale, à laquelle on nous dit qu'est
attaché le salut de la france.

La Pucelle

Ce salut précieux tiendroit à bien peu de chose.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

cependant, si tout le monde est aussi sage, aussi respec
tueux que vous, ce pucelage tant prôné pourra se
conserver long-tems, pour la plus grande gloire de
la france. je n'ai pour moi, jusqu'ici, que cette pet
fleur, qui m'est si chere, et vous êtes tout couvert de
lauriers.

Dunois

vous allez en cueillir vous-même.. vous allez délivr
Orléans. C'est un coup essentiel. aujourd'hui nou
devons souper dans les murs de cette ville, et les an
qui osent les assieger si vainement, seront extermin

La Pucelle

ah! si vous ne m'aidez nous ne ferons pas grand cho
au reste, je ne m'y epargnerai pas, mais qu'est de
venu ce Roi pour qui nous combattons, ce beau Sir
Charles VII? il me semble qu'il devroit bien paroître
un peu avec nous. Tandis qu'on se fait tuer pour lui
il prend ses ebats sans doute avec quelque Philis de
village...

Dunois

Qui surement ne sera pas nommée, comme vous, l
Pucelle d'Orléans.

La Pucelle

il faudra pourtant faire sacrer celui.

Dunois

Ma chere amie, vous ne connoissez pas tout le m
rite de notre Roi cheri. il en a, je vous assure, un ve
mais, n'en eût-il pas, il faut donner, par des cérémo
quelque relief à ceux qui n'en ont point par eux-mê
Celle du sacre, que vous lui ferez faire à Rheims, lu
donnera un caractere divin, tandis qu'entre nous, il
rempli, comme tant d'autres, des foiblesses de l'hu
manité.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

La Pucelle
je viens d'entrevoir sa belle agnès la délaissée, qui
paroit ne pas m'aimer.

Dunois
Votre conduite sage contraste trop avec la sienne
pour qu'elle puisse vous aimer beaucoup.

La Pucelle
Je ne vois pas cette Dorothée, ce La Trémouille que
vous avez délivrés. que sont-ils donc devenus?

Dunois
Laissons les ensemble. ils ont tant de choses à se dire.
avouez que c'est un couple charmant.

La Pucelle
ils paroissent en effet tous deux fort aimables. j'ai
mieux pris avec la gentille Dorothée, qu'avec la
belle et fière agnès. La maitresse de la Trémouille a
souffert. Les infortunés sont toujours plus accueillans..
mais voila le convoi qui s'avance.

Dunois
Retirons nous. C'est moi qui ai mis chandos dans l'état
où il est. ma presence seroit une insulte. les morts
ne sont plus nos ennemis.

Scene 7.

BIB. DE LAVAL

Le convoi
(montrose revêtu d'un manteau noir conduit le
cortege. les guerriers anglois ont leurs piques et leurs
armes renversées. on porte en pompe le cadavre, on le
dépose au milieu du Théatre sur une espece de ca-
tafalque. Le cordelier anglois Grisbourdon, entouré
des jeunes françois qu'il a deguisés en moines, pro-
nonce l'oraison funebre du mort.)

Grisbourdon

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes.

il fut un homme envoyé de Dieu, dont le nom etoit Jean.

Braves Guerriers, Chretiens, ce qui est encore plus que bra
Anglois, ce qui est encore plus que Chretiens, Nous avons p
du le très-vaillant, très-excellent, très-puissant Seign
Jean Chandos, la gloire de l'angleterre, et la terreur de l
France. Son nom étoit celui de la valeur même. Ce gra
homme, après avoir signalé tous ses jours par autan
victoires, a été vaincu, à son tour, par la permission d
très-haut, qui vouloit nous punir de nos fautes, et r
primer notre orgueil enflé par tant de triomphes. il a
voit de vaincre, tout récemment, le fameux la Trémo
qu'il avoit fait son prisonnier avec la célèbre Dorothé
Je ne vous ferai point en detail l'Eloge des grandes q
lités et des vertus de notre héros. il ne faut que peu de m
à des guerriers. les longues dissertations ne leur convi
nent pas. ils frappent comme la foudre, un éclai
leur suffit. vous connoissez, tous, la valeur sans p
reille de Jean Chandos. vous avez, tous, été les témo
de ses hauts faits. Ce que vous ne connoissez peut-être p
tous également, c'étoit sa pieté. il la cachoit sans do
par modestie, et par humilité. il n'avoit point cet
mielleux, qu'on nomme devot. il avoit, dans son accu
la franchise et la hardiesse militaires; mais la Piét
sans doute, étoit dans son cœur; en voila une preuve, Angl
mes freres. il s'occupoit de la mort. il avoit acheté der
nierement cette sepulture, où l'on va deposer sa dé
pouille honorée. Puisse-t-elle y reposer en paix, ta
dis que son esprit volera vers la Béatitude céleste
que je vous souhaite! —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

Tirconel

Je prends l'engagement sacré, et je jure devant la dépouille de mon ami, de venger au plutôt de tout mon pouvoir, sa mort que nous déplorons tous.

Les anglois ensemble

Vengeance et victoire !

(on entend de grands éclats de rire)

Tirconel

Qu'entends-je ?

Grisbourdon

Ce sont des françois qui se mocquent de nos cérémonies sacrées.

BIB. DE LAVAL

Tirconel

aux armes ! il faut les punir.

(après quelques évolutions militaires, on descend dans la fosse, le corps du guerrier, avec les cérémonies et les Blibrages d'artilleries usitées, dès ce tems-là, dans les funérailles militaires. Les françois cachés continuent leurs éclats de rire.)

Les anglois

Aux armes ! aux armes !

Fin du Premier Acte

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

acte II

Scene 1ere

(Les jeunes françois déguisés en moines sont char-gés de prier sur le tombeau de Chandos, ce qu'ils fo[nt] leurs livres d'Eglise à la main, pendant quelques momens. De jeunes filles surviennent, les faux moines quittent la prière, jettent bas leur déguise-ment Religieux, et dansent avec les jeunes filles.)

Scene 2e

La Tremouille, Dorothée, apercevant tous deux la danse scandaleuse.

La Tremouille

voila une jolie façon d'honorer les morts! danse[r] autour de leur tombeau! ainsi faisoient jadis les pa-iens. vous les imitez malheureux, vous n'êtes donc pa[s] Chretiens.

(Les faux moines se sauvent avec leurs danseu[ses])

Dorothée

Comme ils courent!

La Tremouille

un rien les fait sauver. Ce sont des moines, ou du mo[ins] ils en portoient le déguisement, tu vois leurs froc[s] epars sur la poussiere.

Dorothée

Ah! mon cher La Tremouille, le Ciel nous a vengés.

La Tremouille

Le Ciel, ma chere Dorothée, et l'incomparable Du[guesclin] ont lavé notre affront dans le sang de l'impie Jean chandos.

Dorothée

Mais tu viens de combattre, n'es-tu point blessé, mon bon ami?

La Tremouille

Pas le moindrement, ma bien-aimée.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

Dorothée

Qu'est-ce donc que cette nouvelle action qui vient de se passer.

La Tremoüille

C'est une farce. Le scandaleux Cordelier anglois Gris-bourdon prononçoit, devant ses compatriotes, l'Eloge du guerrier qu'ils ont perdu, qui étoit un vrai garnement, le vieux Tirconel juroit de le venger. Nous passions par hazard quelques uns de mes camarades et moi. nous avons eclaté de rire. juge combien les Anglois ont été furieux. ils ont couru aux armes. Nous avons reçus, messieurs comme ils méritoient d'être. Tirconel est tombé dans un fossé. il écume de rage; mais ne pensons plus, dans ce moment à la guerre, ma chere amie. je suis avec toi, delicieuse créature, je ne pense qu'à la paix et au plaisir.

BIB. DE LAVAL

Dorothée

Ce lieu est charmant, mon bien-aimé, je ne sais pourquoi chandos l'avoit choisi pour y faire enterrer. Ces anglois ont des idées qui sont à rebours de celles de tous les hommes.

La Tremoüille

Voila un berceau charmant. C'est l'azile de l'amour et de la volupté. chere Dorothée viens, avec moi t'y reposer nous nous y rapellerons tous nos malheurs dont nous avons triomphé, depuis ce jour terrible où ton oncle l'indigne archevêque de Milan t'avoit fait condamner aux flammes, où nous eumes le bonheur que le grand Dunois te délivra par sa valeur, tandis que le Ciel m'amenoit pour mettre le comble à la victoire de notre liberateur, jusqu'à ce jour, qui n'est pas encore passé, où nous sommes tombés d'abord sous la ~~valeur~~ bravoure infernale de ce chandos, et où nous nous sommes vus délivrés, une seconde fois, par le courage céleste de l'invincible Dunois.

(ils entrent sous le berceau)

Dorothée

Que je brûle de lui presenter mes tendres remercîmens! je n'ai pas encore assez satisfait mon cœur, en lui peignant toute ma reconnoissance.

La Trémouille

La mienne est égale à la tienne, ma chere Dorothée, mais nous sommes dans un moment de calme et de repos. Ma bien aimée, ne sens-tu point l'influence de ce lieu charmant? Ces anglois sont comiques. nous choisissons des endroits agreables pour nous y rejouir. Chandos a choisi un azile voluptueux pour s'y faire enterrer.

Dorothée

eh bien, cher amant, il y est, qu'il y repose en paix. nous y voila bien unis. il ne nous troublera plus. Nous ne le craindrons plus.

La Trémouille

Qu'appelles-tu le craindre, ma chere amie? jamais je ne l'ai craint. pas plus vivant que mort.

Dorothée

Je le sais, mon bon ami.

La Trémouille

viens donc t'asseoir avec moi, et prendre le frais sous ce berceau.

Dorothée

oui, mon cher La Trémouille.

Scene 3.e

Dorothée et La Trémouille sous le berceau, Tirconel, Belfort.

Tirconel les apercevant

Comment, malheureux, qu'est-ce que vous venez faire ici? C'est donc ainsi que vous avez le front d'insulter les Anglois vos vainqueurs! osez-vous venir prendre vos ébats auprès de la depouille respectable d'un héros que vous ne deviez aborder qu'à genoux! dans le lieu de sa sepulture

La Trémouille

Qu'oses-tu dire, anglois malhonnête? nous respecter la cendre d'un brigand Britannique, qui ne valloit pas mieux que toi, peut-être!

Tirconel

arrete, insolent jeune-homme. n'est-ce point toi qui, osant attaquer en traître un héros mille fois plus brave que toi, es venu à bout de le faire périr, sans doute par une perfidie insigne?...

La Tremouille

indigne anglois, il n'y a jamais eu de trahison commise de ma part. j'ai combattu loialement contre Jean Chandos, plus loialement qu'il ne le méritoit...

Tirconel

Odieux françois, C'est donc toi qui as fait périr mon ami! tu oses t'en vanter!...

La Tremouille

Ce n'est point moi qui l'ai fait périr, je n'ai point la gloire de sa mort. Le Ciel n'avoit pas daigné favoriser mes armes; mais elles sont journalières, et je n'aurois pas tardé sans doute à prendre ma revanche.

Tirconel

ainsi, malheureux, si tu ne l'as pas tué, tu aspirois à le faire. Eh bien en attendant que je trouve cet vil bâtard, le véritable auteur de sa mort, je vais faire tomber sur toi le châtiment.

BIB. DE LAVAL

La Tremouille

insolent ennemi, C'est moi qui vais châtier ton insolence.

Dorothée

arretez, Cruels, que voulez-vous faire?

Tirconel

allons, sans cuirasse, sans rien qui nous couvre, mettons bas nos habits.

La Tremouille

Soit! (ils mettent bas leurs habits, et se battent en chemise)

Dorothée voulant s'y opposer

non, barbares, je ne le souffrirai pas.

Tirconel

Bedfort arrête cette femme. (Bedfort la saisit) (Le combat continue)

Dorothée (se dégageant des bras de Bedfor[t]
s'élance entre les deux combattans et s'écrie)
non, cruels, j'arrêterai vos fureurs.
(elle reçoit un coup d'épée involontaire de la [main]
de son amant et tombe. Bedfort la soutient)
La Tremouille (s'élançant au secours de s[on]
amie)
ah! malheureux, qu'ai-je fait! ah! chere Dorothée [toi]
que j'adore... suis-je ton assassin! main détestable, [que]
n'es-tu séchée pour jamais? (il la soutient dans ses b[ras])
Dorothée
Tu es innocent de ma mort, elle est le crime de ce barb[are]
ennemi, qui s'est rendu la cause de mon malheur, [en]
venant t'attaquer jusques dans mes bras... je crois [que]
je me meurs... ah! cher la Tremouille...
(elle tombe sans connoissance)
La Tremouille se retournant du côté de Tir[connel]
ah monstre, je la perds... je te punirai du crime que [tu]
m'as fait commettre.
(le combat recommence la Tremouille est bles[sé])
La Tremouille
ah! scelerat, tu as immolé les deux amans. je ne p[uis]
que charger le ciel de ma vengeance. ô ma chere Doroth[ée]
je serai joint à toi dans le tombeau (il tombe sans co[n]
noissance, auprès d'elle.)
Tirconel
je suis faché de ma victoire, puisque cette jeune inf[or]
tunée s'y trouve envelopée! il faut les secourir tous [les]
deux, s'il en est tems encore.
Bedfort
je crois qu'il y a de l'Espoir. ils sont tombés évanouis, [par]
ce qu'ils ont perdu leur sang tous les deux; mais je pen[se]
qu'il y a moyen de les faire revenir.
(on les porte sous le berceau, où l'on bande le[urs]
plaies)
Tirconel
les connois-tu l'un ou l'autre?
Bedfort
non sans doute; mais l'age, la figure, mais tout

que je vois dans eux me paroît avoir beaucoup de
rapport avec la Trémouille et sa Dorothée. »

Tirconel

Ciel! cette Dorothée que je me faisois un plaisir de
pouvoir rencontrer quelque jour, je serois la cause de
sa mort! ah! je suis doublement affligé de ma victoire.

Bedfort

Voilà un portrait qu'on a trouvé sur elle.

Tirconel considérant le portrait.

C'est la physionomie d'un jeune homme fort intéressant.
C'est sans doute celui contre lequel je viens de combattre.
Oui, je crois le reconnoître. C'étoit l'amant de la belle. il
méritoit d'être aimé. je m'en veux d'avoir troublé si cru-
ellement leurs amours... mais vois donc ces armoiries qui
sont au bas du portrait. tu sais le blason, ce me semble. ce sont
les armes de la maison de la Trémouille, si je ne me trompe.

Bedfort

Oui sans doute.

Tirconel

ah! C'est la Trémouille que j'ai eu le malheur de vaincre.
Par conséquent, la jeune personne est Dorothée. ah!
que je m'en veux! je me donnerois des coups de poing.

Bedfort

tenez, voilà encore un autre portrait trouvé sur elle.

Tirconel

Donne... ô ciel! ah Bedfort, reconnois-tu ce portrait?

Bedfort

Eh mais, il vous ressemble beaucoup, à ce qu'il me paroît;
mais il est plus jeune que vous.

BIB. de LAVAL

Tirconel

il y a une bonne raison pour cela, mon cher. il y a plus
de vingt ans qu'il est fait. je le reconnois à ne pouvoir
m'y tromper. C'est celui dont je fis autrefois présent
à ma chère Carmentine, à Milan. l'infortunée sur
laquelle tu le trouves, est sans doute sa fille, et par
conséquent la mienne. ah! monstre que je suis! qui

causé la mort. je dois m'en punir.
(il veut se percer de son épée.)

Bedfort le retenant

arrêtez, que voulez-vous faire?

Tirconel

Laissez-moi, Cruels, laissez-moi m'immoler. je suis pl
un monstre. ma chère Dorothée, mon adorable fill
j'ai causé ton assassinat, mais je vais te venger.

Bedfort

arrêtez, Barbare, vous n'êtes pas sûr que ce soit votr
fille, attendez donc que vous soiez éclairci sur ce qu'elle est.
vous voulez vous immoler, pour quelque jeune nymphe peut-êt

Tirconel

Que dis-tu, malheureux? oses-tu outrager ma fille, a
moment où je veux la venger? oui, je lui dois vengea
mais, si je respecte ma vie, au moins je jure que j'irai
fermer à jamais dans quelque monastère, pour y pl
rer mon crime, et tâcher de l'expier.

Bedfort

mais, quand il seroit sûr que ce seroit votre fille, ell
n'est pas morte, je vous le jure, non plus que le jeune h
me. ils ont perdu, tous deux, du sang. C'est ce qui les a fait
ber dans l'évanouissement; mais ils ne sont pas morts, je
le répète.

Tirconel

et fais les donc revenir.

Bedfort

C'est un avantage que je ne vais pas tarder à leur procur
je ne le puis faire par moi-même, mais il y a ici près, u
hermite inconnu, qui fait tous les jours des cures merv
leuses. il n'a pas encore manqué un seul des malades
il a entrepris. Tout le monde a confiance en lui. on cr
que c'est un ange déguisé sous la forme humaine. il n
se laisse pas voir...

Tirconel

Ve fais le donc venir...

Bedfort

je viens d'y envoier. il ne va pas tarder à venir.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

attendrissable.

Tirconel

Je suis sur des charbons ardens… mais qu'est-ce que j'entends ? aux armes ! aux armes !

Scene 4e.

Les mêmes, Montrose

Montrose

Accourez donc, brave Tirconel, on combat, et vous n'y êtes pas. si nous sommes vainqueurs, il y aura de quoi vous pendre.

Tirconel

Qu'est-ce donc qu'il y a de nouveau ?

Montrose

C'est cette amazône, nommée la Pucelle de France, qui fait des siennes. Elle veut absolument nous faire lever le siege d'Orléans. Elle se bat comme le plus vaillant chevalier. Elle a, dit-on, avec elle, son ami le bâtard Dunois qui la seconde, et qui a peine à la suivre. il faut deployer toutes nos forces pour résister à ces enragés. les françois ~~enragés~~ enthousiasmés s'imaginent bonnement que c'est un personnage divin qui leur vient du ciel.

Tirconel

Elle leur vient de l'Enfer la Sorciere. je lui ferai rendre son ame infernale. je vengerai sur elle, ma fille, ma chere Dorothée… mais ô Dieu ! je dois donc laisser là, mon enfant… je te la confie, Bedfort.

BIB. DE LAVAL

Bedfort

Reposez vous sur moi. je m'en charge. allez combattre. à votre retour vous la trouverez fraiche et gaillarde comme vous. (à part) Cela n'est pourtant pas si sûr.

Fin du 2e acte

acte III

scene 1ere

Tirconel, Bedfort.

Tirconel

Maudite journée ! aujourd'hui l'Enfer a juré ma p
nous avons été complettement battus, battus par une f
une paysanne ! maudite Pucelle ! quel Enfer te confond
toi et ton prétendu Pucelage ! Elle a délivré Orléans, co
me elle se le proposoit. on est encore aux mains ; mai
j'ai vu clairement que nous étions perdus, et je me suis
hâté de revenir ici pour voir ce que devient ma fille. eh b
Cet hermite n'est pas encore venu.

Bedfort

il n'étoit pas chez lui, quand on est allé le demander ; de ma
il étoit absent pour quelque bonne oeuvre ; mais on nous a
juré qu'il ne tarderoit pas à nous rejoindre.

Tirconel

Et les deux cadavres ? car ce sont bien des cadavres, ~~depuis~~
depuis le tems qu'ils sont plongés dans l'évanouissement
s'ils n'étoient pas morts d'abord, ils doivent l'être à prés

Bedfort

Ne craignez rien. ils sont, tous deux, en bon état. nous n'a
vons cessé de les soigner, de tâcher de les ranimer par des
fumigations. nous nous sommes crus, un moment, s
le point de leur voir rouvrir les yeux ; mais les ennemis,
ont aproché fort près d'ici, nous ont forcés de suspendr
nos soins, pour nous défendre. sans cet inconvénient, j
suis persuadé qu'ils seroient actuellement tout à fa
resuscités. mais sûrement ils ne sont pas morts. ils pa
roissent dormir. on croit même sentir battre leur p
mais voilà notre hermite.

Tirconel

Le ciel en soit loué.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

Scene 2e.

Les mêmes, l'hermite, le visage enterré sous son capuchon.

Tirconel

Accourez donc, père en Dieu. vous ne vous remüez pas plus qu'un Therme.

L'hermite

Eh bien, qu'y a-t-il, mes enfans?

Tirconel

C'est ma fille que je viens de faire tuer.

L'hermite

Que vous venez de faire tuer! (à part) je reconnois cet homme. ô Dieu! qu'il m'émeut!

Tirconel

Je suis cause de sa mort.

L'hermite (à part)

ah! le malheureux!

BIB. de LAVAL

Tirconel

Je me suis battu avec son amant. Elle s'est voulu jeter entre nous deux. Elle a reçu un coup d'épée de la main de ce cruel. il est aussi blessé, peut être mort, avec elle.

Bedfort

tenez, entrez sous ce berceau, ils y sont tous les deux.

L'hermite (à part)

Je n'en ai pas la force. je tremble (haut) amenez les au grand air. il faut qu'on les fasse respirer, pour les rendre à la vie. (on les amene)

L'hermite apercevant Dorothée (à part)

Ce doit être elle. ses traits me l'annoncent. elle est peut être morte. je n'en puis plus. soutenez moi.

Tirconel soutenant l'hermite.

Voila un medecin bien utile. il a autant besoin de secours que ses malades. Eh que marmotez-vous là tout bas, au lieu de nous répondre?

L'hermite tâtant le poulx aux deux amants.

Non sûrement ils ne sont pas morts. ah Dieu! je te rends grace. (il leur fait respirer certaine essence. ils se ranimens par degrés.)

Tirconel.

Eh mais oui, ils se raniment en effet. ma fille, ouvre les yeux, vois ton pere qui t'en conjure.

Dorothée revenant à elle.

mon pere! où est-il?... je ne le connois pas... que par son portrait.

Tirconel

Tu ne l'as jamais vu! sais-tu comment il se nomme

Dorothée

eh mais Tirconel, selon ce que m'a dit ma mere.

Tirconel

ah! ma fille. Embrasse ton pere.

Dorothée

Vous, mon pere!

Tirconel

Reconnois-tu ce portrait?

Dorothée

C'est celui de mon pere.

Tirconel

C'est le mien.

Dorothée

eh mais oui en effet. Cela devoit vous ressembler à un age plus jeune. mais ô ciel! vous mon pere! vous avez tué mon amant...

Tirconel

maudit moment! je ne le connoissois pas. mais le vois il respire. il rouvre les yeux.

La Tremouille r'ouvrant les yeux

ô ma Dorothée! où est-elle?

Dorothée

me voila, cher la Tremouille.

La Tremouille

Tu respires, ma bien aimée!

Dorothée

Et Tu respires aussi, mon bien aimé.

La Tremouille apercevant Tirconel

ah! voila le malheureux qui m'a frappé, et qui est cause que ma main sacrilege t'a pareillement frap

Scélérat Anglois, je sens déja ma force renaître. je dois te punir.

Dorothée

arrête, c'est mon pere.

La Trémouille

ton pere!

Tirconel

Oui, malheureux la Trémouille, je suis plus malheureux que toi, car je suis plus coupable. je retrouve ma fille. c'est un bienfait inestimable du ciel, mais dans quelle circonstance, ô Dieu! c'est au moment où, par un indigne combat, j'occasionne le coup funeste qu'elle porte son amant, et où je frappe cet amant. je joins ainsi, dans les bras de la mort, le couple chéri. Pardonnez moi tous les deux. mes remords vous vengent bien.

L'hermite (à part)

Que je me sens attendrir!

BIB. M. LAVAL

Dorothée

O! mon pere, nous sommes rendus à votre amour, mais quel est le bienfaisant mortel qui nous a ainsi ranimés?

Tirconel

C'est le bienheureux hermite que tu vois, ou plutôt qui s'obstine à se cacher. C'est un personnage divin que le ciel sans doute a daigné envoier sur la terre pour le bonheur des hommes, qui, sans se faire connoître, marque tous ses jours par ses bienfaits.

Dorothée

ô! fils du ciel, comment nous acquiter de ce que nous vous devons!

La Trémouille

mortel divin, n'aurons-nous pas le plaisir de connoître notre sauveur?

L'hermite

mes Enfans, vous m'êtes, tous les deux, bien chers. ma Dorothée tient, de bien près, à mon coeur, mais infortunée

née Dorothée, tu es le fruit d'une faute que ta mere a commise, et elle a voulu s'en punir en se cachant et se ensevelissant sous un mystere éternel.

Dorothée

Et la connoissez-vous cette mere chérie ?

L'hermite

ah ! si je la connois !

Dorothée

Existe-t-elle encore ?

L'hermite

Eh ! desireroix-tu de la voir, mon Enfant ?

Dorothée

En doutez-vous, mortel chéri ? ce seroit le comble de mes...

L'hermite

Je n'y puis plus tenir. faut-il desoiler ?...

Tirconel

mais, cher hermite, votre voix, ce me semble, un... bre trop douce pour notre terre guerrier. Cette voix jusqu'à mon cœur. Elle me rapelle...

Dorothée

ah ! personnage celeste, nous tombons à vos genoux. Dites nous qui vous etes. Dites nous si vous connoissez ma mere.

Tirconel

Dites nous si vous connoissez ma chere ~~chere~~ Carmen...

L'hermite

helas ! Carmentina n'est plus ou du moins, si elle est, Elle n'est plus que l'ombre d'elle-même. (l'hermite dé... son visage) mes traits peuvent-ils vous rapeler quel... uns des siens ?

Tirconel

C'est elle ! ah ! ma chere Carmentina tes traits chéris... trop bien gravés dans mon cœur, pour que je les m... connoisse.

Dorothée

ah ! ma mere, je vous reconnoîs, je vous embrasse, je...

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

retrouvé au moment où vous me donnez une seconde fois la vie. 16

Carmentina

ma fille, mon Époux... mais que dis-je mon Époux... vous ne l'êtes pas...

Tirconel

Je le suis, ma chère amie; je t'en ai fait la promesse solemnelle; hélas! je ne l'ai pas remplie, il m'est survenu tant de traverses! je me suis vu engagé dans tant de guerres! j'ai fait comme la Trémouille...

La Trémouille

J'avois fait, à ma Dorothée, une promesse solemnelle. Malgré la guerre, qui m'engageoit au service de mon Roi ~~patrie~~, j'ai trouvé un moment pour m'échapper après une victoire. J'ai volé à Milan dans la ferme résolution d'y remplir ma promesse. J'ai eu le bonheur, prévenu par les secours de mon ami, le grand Dunois de l'amener dans ma Patrie, et je n'attendois que le moment de ~~la~~ délivrance d'Orléans pour la conduire au pied des autels.

BIB. DE LAVAL

Tirconel

Que ne puis-je en faire autant à l'égard de ma chère Carmentina? mais, ô Dieu! je viens de prononcer un serment redoutable, qui me force de m'ensevelir dans un monastere.

La Trémouille

Que dites-vous, fier ennemi! êtes-vous chevalier? n'avez-vous pas fait vos premiers sermens à Carmentina?

Carmentina

hélas! il me les fit par écrit.

La Trémouille

Auriez-vous cet écrit, ma mere, ma conservatrice?

Carmentina

Le voila, je l'ai toujours porté sur mon coeur. je n'en ai desiré l'accomplissement que pour procurer, à ma f[...] un sort dont elle n'eût point à rougir.

La Tremouille

Donnez.

Carmentina, lui donnant l'ecrit.

Lisez.

La Trémouille lit.

"Je promets, par serment, à la face du Ciel, à m[...] "Chere Carmentina, de revenir, au plutôt, l'épou[...] " au pied des autels. Tirconel." Ce serment n'est-il [...] sacré? ne doit-il pas anéantir le dernier, auquel [...] est antérieur, et avec lequel il est incompatible[...]

Tirconel

Eclairez-moi, mes amis, et rassurez ma conscie[...] les sermens qu'on fait à Dieu ne doivent-ils pa[s] être remplis avant ceux qu'on fait aux hommes[...]

La Trémouille

Vous n'avez point dû faire à Dieu le serment indiscret qu'il n'exigeoit point de vous. il n'a aucu[n] besoin, ni sans doute aucune volonté que vous le remplissiez; mais il est garant de celui que vous avez f[ait] à Carmentina. Vous l'en avez pris à témoin, et veut que vous le remplissiez; et il importe à Carmentina, il importe à Dorothée que vous soiez fidele [à] cet engagement inviolable.

Tirconel, embrassant La Trémouille

Vous m'éclairez, cher La Tremouille. Le Ciel même parle par votre bouche. Vous déchargez ma poitr[ine] d'un fardeau pénible. volons tous les quatre a[ux] autels pour y accomplir nos promesses irrevocab[les]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

Tous les quatre

volons.

La Tremouille

mais quels cris se font entendre? vive la france! toutes les voix repetent à l'envi ce cri fortuné. sans doute Orleans est delivré. j'ai eu le malheur de ne pouvoir y contribuer. mais je joins ma voix à celle des vainqueurs. vive la france!

Tironel

Je suis forcé de me joindre aussi à cette expression de vos voeux, j'ai tout ce que j'aime en france. je suis françois.

La Tremouille

Je suis surpris que les françois ne crient pas aussi vive le Roi selon leur usage.

Tironel

Et pourquoi crieroient ils vive le Roi? quand ce Roi les neglige et les abandonne? quand, au lieu d'être à la tête de ses soldats, qui versent leur sang pour lui, il est allé se perdre dans quelque vile intrigue qui l'occupe uniquement.

BIB. de LAVAL

La Tremouille

Tout beau Tironel vous parlez comme un anglois insolent même à l'egard des Rois. Pour moi je vole à mon poste, je fremis qu'on ait remporté, sans moi la victoire.

Tironel

Votre Roi n'en fremit pas tant, et il en auroit bien plus sujet.

La Tremouille

vous ne savez pas ce que fait notre Roi. si vous pretendez vous dire françois, prenez un autre langage. vive le Roi!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf

Scene 3e.

Les mêmes, agnès Sorel, Montrose.

agnès

ah! Tirconel, ne parlez pas contre mon Roi Char[les]
le victorieux, il s'est laissé, un moment, égarer, [mais]
son erreur est finie, il va revoler dans mes bras.

Tirconel

Ce n'est pas dans vos bras qu'il doit voler, c'est [dans]
ceux de son peuple. C'est à la tête de ses troupe[s]
qu'il doit reparoître.

agnès

il fera tout ce qu'il doit faire, j'ose vous l'assur[er]
n'est-il pas vrai, cher montrose?

montrose

Ma chere agnès, ce n'est pas moi qui dois desirer [le]
retour de ce Roi volage. je voudrois pouvoir [vous]
tenir lieu de lui, et de tout l'Univers. mais brav[e]
Tirconel, ce n'est pas à nous à figurer ici. Le[s]
françois sont vainqueurs, il faut nous éclips[er]

Tirconel

Disparoissons, puisqu'il le faut; mais ce n'est [que]
pour un moment. je vais prendre congé de l'an[gle]
terre, et revenir dans vos bras mes chers Enfans
nous volerons ensemble au pied des autels, pour
remplir nos saints engagemens.

Scene derniere.

Dorothée, Carmentine, La Pucelle, Dunois
La Trémouille, agnès, citoiens d'orléans.

La Pucelle entre portée sur les boucli[ers]
reunis de plusieurs soldats.

Dunois

Brave amazone, vraiment digne du chaste [nom]
de Pucelle, vous voila immortalisée. vous [...]

delivré Orléans

La Pucelle

C'est avec votre puissant secours, brave Dunois. Souffrez que je vous en raporte toute la gloire.

un Citoien d'Orléans

intrépide amazône, Recevez les actions de graces d'un peuple entier, que vous avez arraché des mains des ennemis.

La Pucelle montrant Dunois.

Mettez vos actions de graces aux pieds de ce grand-homme.

un Citoien

nous vous honorons également l'un et l'autre. nous vous devons, à tous deux, notre liberté.

Dunois

Je ne suis que l'écuyer de cette admirable héroïne.

Les Citoiens

vive la Pucelle D'orleans! vive le grand Dunois,

La Trémouille

Et je n'y étois pas!

Dorothée

Ma chere Jeanne, Recevez mon tendre hommage, et permettez moi de vous aprendre qu'enfin je suis heureuse.

La Pucelle

ma chere Dorothée, je t'en félicite et je t'embrasse. allons trouver le Roi. s'il s'oublie, ne l'oublions pas.

BIB. DE LAVAL

Evolutions militaires, Danses, honneurs rendus à la Pucelle et à Dunois.

Fin.

BIB. LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/291?context=pdf